



Qui sommes-nous?

Les rédacteurs de **bip-bip** se présentent tour à tour



Isabelle L.
Amiens, Saint-Roch



« Ne la connaissant que par ses nombreux magasins, dans le journal j'apprendrai à connaître les entrailles d'Amiens, d'avant et d'aujourd'hui. À partir d'articles rédigés, de photos, de commentaires d'anciens, je la découvrirai sous une autre facette. Les récits qui nous seront rapportés auront le droit d'être vérifiés par nos soins, des améliorations y seront faites. À travers nous, vous apprendrez à redécouvrir la ville dans laquelle vous vivez depuis des années ou depuis très peu de temps. Ce journal vous aidera peut-être à changer votre perception des choses, sur certains quartiers d'Amiens et à avoir un nouveau regard. »

+ Petit poème d'Isabelle

Connaissez-vous la ville du tissage?
Là où il y a plein de métissage
En veux-tu en voilà de la confection
Qui retient toute notre attention.

Un cirque a été construit
Quelques années après détruit
Spectacles, concerts y étaient donnés
Pour faire aujourd'hui, sa notoriété.

Lors de la commune,
À des années lumières de la lune
Il y avait le Beffroi
Où il faisait un peu froid

La citadelle d'Amiens
Nous tend les mains
Sans garnison
Elle trouvera la voie de la guérison.

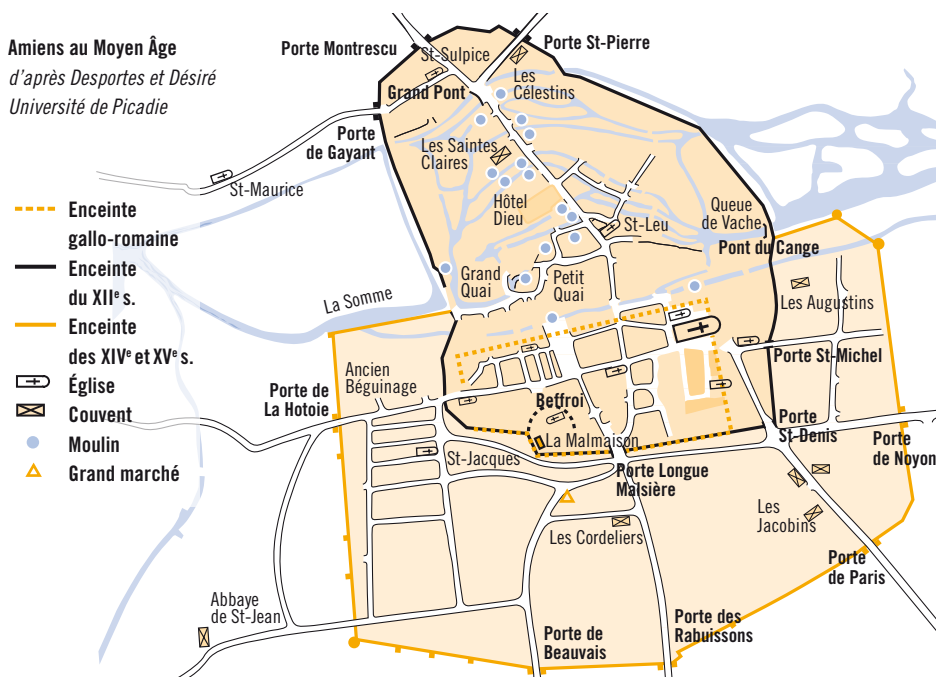
Amiens, toute une histoire!

Amiens est situé au centre du triangle Paris-Londres-Bruxelles. 28^e ville de France avec 125 000 habitants au dernier recensement en 2011, elle reste aujourd'hui la préfecture de la région Picardie.

XII^e Amiens dans ses murs En 1113, débute l'histoire municipale d'Amiens lorsque les bourgeois de la ville se révoltent contre le pouvoir tyrannique de leur comte Enguerrand de Boves. Le beffroi (surnommé la bancloque) est alors construit. Il permet de rythmer les heures et la journée de travail et d'alerter la population en cas de danger. Au fil des siècles le beffroi devient une prison et s'agrandit pour accueillir les séances des échevins⁽¹⁾ qui s'assemblent pour rendre la justice. En 1597, le beffroi continue à servir de prison puis uniquement de poste de police jusqu'en 1940.



Amiens au Moyen Âge
d'après Desportes et Désiré
Université de Picardie



XIII^e



En 1220, l'architecte Robert de Luzarches se voit confier la construction de la cathédrale Notre-Dame par l'évêque d'Amiens Évrard de Fouilloy. L'édification est terminée en 1288. Joyau de l'art gothique, l'édifice est inscrit au patrimoine de l'UNESCO.



Au Moyen Âge, Amiens est en plein essor économique. La guède (*waide* en picard), dont on extrait une matière colorante bleue, est alors essentiellement produite dans la région et fait la réputation de la production drapière de la ville. Amiens rivalise même avec les grandes cités des Pays-Bas. La bannière des waidiers est la plus importante dans la ville. Malgré le déclin de l'industrie de la guède, Amiens est restée longtemps ville du tissage, réputée pour son velours de coton.

Fin XIII^e

Amiens pousse les murs À la fin du 13^e siècle, la muraille est décalée vers le Nord, créant le quartier Saint Sulpice. Il s'agit de protéger le faubourg Nord commercial et industriel par trois portes: porte de Gayant, porte de Montrescu et porte Saint-Pierre (*voir le plan*). Les maisons en bois et en torchi dominant, la pierre reste rare. Le chaume est utilisé pour les toitures. Le quartier sud ne s'étendra qu'au siècle suivant, cette partie neuve sera habitée par une classe sociale plus aisée.

XVI^e



Le roi de France Henri IV a chargé les amiénois de protéger leur ville mais en 1595 le roi ordonna à son ingénieur Jean Errard la construction de fortifications. Il perfectionne les défenses anciennes de la ville. À l'intérieur de la citadelle, trente-cinq mille personnes s'entassaient derrière les remparts. Elle est achevée en 1622.

(1) Un échevin était, au Moyen Âge, un magistrat nommé par le seigneur pour rendre la justice sur ses terres.



À Saint Leu, place du Don, trois sculptures en bois de chêne attirent le regard. Elles ont été réalisées par Stephan Balkenhol, artiste allemand en 1993. Toutes les trois furent taillées dans le même tronc et mesurent deux mètres.

«L'Homme à la chemise rouge» et «La Femme à la robe verte» font face à «L'Homme sur sa bouée». Ce dernier est érigé près du pont sur les eaux de la Somme. De sa bouée, il regarde ses deux compagnons fixés sur des façades de la place et du quai Bélu de l'autre côté de la route.

Ce projet fut choisi et cette installation créée pour symboliser le lien entre la ville haute et la ville basse suite à la rénovation du quartier.

L'artiste a souhaité mettre en évidence la relation singulière de la ville avec l'eau, élément important dans l'évolution de la ville d'Amiens. Il forme ainsi un triangle composé de deux personnages fixes et un flottant.

Alors qu'elles ne répondent qu'à une demande de la municipalité, ces statues ont aussi leur légende. Il existe deux versions.

La première dit que l'homme sur l'eau, s'y est jeté par désespoir, il est l'amant transi qui met fin à ses jours sous le regard de la femme aimée et du mari.

La seconde dit que l'homme sur l'eau, est le mari trompé, éperdu d'amour, qui saute dans l'eau sous les yeux des deux amants... À vous de choisir.



La tradition du cirque à Amiens remonte à 1845. À cette époque, on élève chaque année, pour la Foire de la Saint-Jean, un bâtiment éphémère en planches que l'on démonte ensuite. En 1865, une société du cirque se constitue pour construire un cirque. La place Longueville est retenue. D'abord un cirque en bois en 1874, il se maintient ainsi 14 ans. En 1887, Frédéric Petit, maire d'Amiens, lance le projet de cirque en dur, soutenu par Jules Verne. Ils l'inaugurent tous deux en 1889.

XIX^e En 1891, la société anonyme des tramways met en service ce transport en commun sur la base d'un matériel hippomobile⁽²⁾. En 1906, le nouveau réseau électrique a sa structure définitive, il est composé de sept lignes qui se croisent toutes place Gambetta. En 1940, Amiens est bombardée et ne remet pas en service ses tramways.

(2) Hippomobile : tracté par des chevaux



La rue Duméril au début du siècle dernier.

C'était comment dans les anciens temps ?

Qu'en dites-vous ?



Les pauvres et les riches déjà se croisaient. La population a augmenté, et de ce fait il a fallu construire. Les petites maisons de Saint-Leu nous laissent des indices sur les personnes qui y habitaient. Elles sont en bois, colorées, elles sont petites, les gens pauvres devaient être là. Amiens est une ville ancienne, les bâtiments comme le cirque

nous laissent des traces. Jules Verne résidait à Amiens, il participait au développement de la ville et de la culture.

Au fil du temps, beaucoup de bâtiments se sont construits. Amiens a changé dans sa structure. Une verrière a été ajoutée à la gare. Beaucoup de personnes n'aiment pas, moi je trouve ça bien.

Christian Villette – Retraité – quartier Saint-Acheul Amiens

C'est une autre dimension, la vie était différente. À l'époque des rois, la société était gouvernée différemment. C'était plus sévère. Certaines



personnes étaient considérées comme des esclaves. Les rois, les seigneurs se croyaient tout permis. Les servantes, les ouvriers, les paysans étaient mal traités. Considérés comme des êtres humains de seconde

classe. Ils étaient malheureux. Après la royauté, les personnes ont dû être soulagées. Leur travail était enfin reconnu, les rois n'étaient plus là pour décider. La vie était quand même encore triste. À une période il y avait beaucoup de travail. Il y a eu les guerres. Puis vint l'époque de reconstruction. Les amiénois ont connu de nouvelles perspectives. Aujourd'hui tout va très vite. Trop vite. Avec un souci de préserver un peu le passé. J'aurais aimé garder une partie de l'ancien temps. Il ne faut pas oublier le passé, il faut s'en servir (monuments et vie sociale). La vie est une belle chose.

Marie-Hélène Despontin – Ouvrière – Quartier Sud d'Amiens



Les gens n'avaient peut-être pas le même caractère. Ils savaient profiter des joies de la vie. Il y avait la fête. La citadelle servait à protéger le peuple. Amiens était à l'intérieur des remparts.

La ville s'est agrandie. Ça s'est construit. Saint-Leu est un des plus vieux quartiers. Le centre ville était un lieu de vie. L'horloge servait à donner un repère, c'était un point de rendez-vous pour les voyageurs. La ville d'Amiens est devenue un lieu agréable, accessible, dans laquelle on trouve un certain nombre de services.

Amiens est dynamique. Saint-Leu a été rénové ; c'est intéressant... les vieilles maisons.

Céline Pruvot – Ouvrière – Rivery